

.L'USINE DE BOUCHONS.

A Soustons, dans les Landes, il y a une usine de bouchons, et la jeune fille chez qui j'étais en vacances y travaillait.

Elle a demandé si on pouvait aller la visiter. Le lendemain, nous y sommes allés.

C'est un ingénieur de l'usine qui nous a guidés.

Le liège arrive à l'usine en gros ballots de 80 kg. Il est trié par catégorie.

Il est lavé et gratté. Il est coupé en plaques de 30 cm sur 30 cm.

Des ouvriers passent ces plaques dans des machines qui découpent les bouchons.

Ceux-ci tombent automatiquement dans des petits wagonnets qui les emmènent au dépôt où ils sont marqués avant d'être expédiés.

Dans cette usine on fabrique aussi des rondelles pour cartouches et puis des talons de chaussures.

Cette usine occupe 150 ouvriers.

L'ingénieur m'avait donné un échantillon de chaque fabrication, mais je les ai oubliés en revenant de vacances.

CHRISTIAN JÉSUS, 10 ans.

A nos correspondants :

Voyez la B.T. n° 12: « LE LIÈGE »

LES NEIGES ÉTERNELLES



Le soleil brille, nous roulons dans la montagne pas trop vite, car d'un côté c'est le versant abrupt, et de l'autre le précipice avec le torrent qui coule tout au fond.

Nous voyons un barrage derrière lequel l'eau est toute bleue comme celle d'une piscine.

Nous crions de joie : voici les premières neiges éternelles. Nous en découvrons de plus en plus.

Nous arrivons sur une hauteur où il y a des marchands de souvenirs : C'est le col du Lautaret à 2058 m d'altitude.

Dans la voiture, il fait chaud ; mais nous sommes obligés de mettre les manteaux pour sortir. Là, nous admirons les neiges éternelles toutes proches. Quel bonheur !

Plus loin, des cascades' des cueilleurs de lavande et des barrages attirent notre regard.

Je me rappellerai toujours de ces magnifiques paysages.

MARYSE BRÉHAUT, 10 ANS

LA VILLE DE DIOURBEL

Diourbel est une ville du Sénégal qui possède plusieurs écoles, une gendarmerie et une mairie très moderne.

Il y a aussi une usine où l'on fait de l'huile d'arachide.

On y voit encore de nombreuses boutiques indigènes qui vendent beaucoup de tissus.

Il y a surtout le marché où l'on vend des produits du pays, en particulier un tas de petites choses qu'on appelle :

« Niama-Niama » qui sentent mauvais et attirent les mouches (ce sont des poissons secs).

Diourbel est très ombragée :

On y trouve surtout des flamboyants, très jolis arbres qui ne forment qu'une boule rouge, lorsqu'ils sont fleuris.

Les kapokiers sont beaux mais au mois de mai le kapok qui vole envahit tout et irrite les yeux.

Notre logement est au premier étage d'une maison entourée d'arbres.

De belles plantes vertes décorent les terrasses.

J'aime bien Diourbel mais il y fait trop chaud.

ALAIN BALEMBOIS 7 ANS $\frac{1}{2}$

(Les parents d'Alain sont au Sénégal.)

LA COTE D'AZUR

Nous voyons le soleil qui brille, il fait chaud.
Nous côtoyons la mer bleue, les rochers rouges de l'Esterel.

A Nice, grande ville célèbre dans le monde entier nous suivons la promenade des Anglais.

J'y admire les parterres, les palmiers, les orangers en fleurs, les grands hôtels de la façade, la plage très animée.

Monaco, Menton, Saint-Raphaël sont aussi pittoresques.

Entre les villes, mon regard est attiré par les nombreuses maisons isolées accrochées au flanc de la montagne et par les chemins bordés de pins.

Nous contempons des plantations d'oliviers en gradins.

Le sol en est propre et net, comme si on l'avait balayé.

Des champs de fleurs aux couleurs très vivantes et gaies illuminent le paysage.

La Côte d'Azur est une des plus belles régions de France

Les mots sont trop faibles pour en exprimer la beauté.

Maryse BREHAUT, 10 ans

(Septembre 1957)



J.M. Gubry



METEO D'OCTOBRE

Température maximum : 18° (les 11 & 18), min. 1°
Pression max : 765 mm - minimum : 750
Gelée blanche : 5 jours
Soleil : 13 jours - Pluies : 21 mm, 13 jours
Brouillard : matin : 14 - soir : 3
Vent fort : 1 jour.

ACTIVITE FINANCIERE DE LA COOP. SCOLAIRE EN 56-57

-o-o-o-o-o-o-o-

<u>RECETTES</u>		<u>DEPENSES</u>	
Reste en caisse		Cotisations	3 000
au I-10-56	62 045	Matériel	13 948
Cotisations	7 020	Frais Généraux	126
Membres Hon.	11 875	Fournitures T.M.	19 678
Dons	5 308	Pharmacie	748
Voyage	10 200	Fêtes - Prix	14 084
Journaux	3 200	Correspondants	4 170
Vente des trav.	34 320	Voyage Cayeux	39 000
Divers	2 000		<u>94 664</u>

135 968

Reste en caisse au I-10-57 : 41 104 F

-o-

NOS CORRESPONDANTS

Nos Correspondants réguliers sont cette année
les élèves de l'école de VEZZANI en CORSE.

De plus, nous échangeons notre journal avec
les écoles de :

GUEBLING (Moselle)

OLLOIX (F.D.D.)

PRETZ (Meuse)

MONTAËZE (Hérault)

VATHIMENIL (M.M.)

VIERZY (Aisne)

NOGENTEL (Aisne)

ECROSNES (E. L)

MONTARON (Nièvre)

PLUDUNO (C. du N.)

SALGUES (Corrèze)

ST CHRISTOL (Ardèche)

CHAVAGNE (2 Sèvres)

AUGUAISE (Orne)

TIOTIKTA, Mauritanie, A.O.F.

et deux écoles de BRUXELLES

LE PHARE de BIARRITZ

-O-O-O-O-O-O-O-O-

J'étais en vacances dans les Landes. De là, je suis allé passer quelques jours à Biarritz, avec mon oncle et ma tante. Mon oncle m'a emmené voir tout ce qu'il y avait d'intéressant autour de la ville.

Le premier jour, nous sommes allés au phare. Il est perché sur un rocher de 30 mètres, et fait lui-même 53 m. de haut.

Avec la permission d'une dame, nous sommes rentrés dans le phare dont le pied m'avait paru énorme. Nous avons monté 250 marches qui étaient de plus en plus petites et nous sommes arrivés dans une petite pièce où le gardien nous attendait. De là, nous sommes montés à l'étage supérieur.

Le gardien nous a montré une cuve de 2400 Kg de mercure, et un émetteur radio avec lequel il signale aux bateaux les énormes et nombreux récifs qui sont dans la mer.

On distingue aussi une très, très grosse ampoule destinée à remplacer, en cas de panne, celle qui brille le soir dans le phare. Il y a aussi tout le mécanisme qui fait tourner les appareils d'éclairage.

Une partie du plafond est en verre et nous permet de voir au-dessus, les lentilles de cristal et l'énorme ampoule qui projettent le faisceau de lumière à 60 Km en mer.

Ensuite, nous sommes passés dehors sur un petit balcon du même niveau que la lanterne. Heureusement qu'il y avait de grandes grilles, car j'avais le vertige.

La visite était terminée. Nous sommes descendus, bien contents de notre journée.

CHRISTIAN JESUS, 10 ans.

LES ARACHIDES

Mme BALEMBOIS, la maman d'Alain, de retour du Sénégal, nous a apporté des pieds d'arachide et des épis de mil. L'étude que nous avons pu faire sur ces plantes a été facilitée par des notes qu'elle nous a remises en même temps. Nous en remercions Mr. et Mme Balembois.

L'ARACHIDE est une herbe PAPILIONACÉE ayant une vague ressemblance avec la luzerne. La feuille est composée de deux paires de folioles et elle porte de petites fleurs jaunes.

Après la fécondation, le pédoncule floral s'allonge beaucoup et enfouit le pistil jusqu'à 10 cm sous terre. La graine ou CACAHOUÈTE se forme donc dans la terre.

On sème les arachides au début de juin et la récolte se fait à la fin des pluies, en octobre. Les graines récoltées sont mises en petits tas pour qu'elles sèchent. Les Indigènes les vendent à des maisons de commerce qui les entassent en " SECCOS ", gros tas de 3 à 4 mètres de haut. Elles sont ensuite dirigées vers des huileries ou exportées.

LE MIL

C'est une graminée dont la tige et la feuille ressemblent beaucoup au maïs. L'épi, cylindre compact de 1 m de long, porte de petits grains ronds très serrés. Il y a différentes variétés, comme pour le blé en France : mil hâtif que l'on sème en mai et que l'on récolte fin septembre ; mils tardifs qui sont récoltés jusqu'en novembre.

Le mil est la principale nourriture des Indigènes dans la région de DIOURBEL où il y a peu de rizières. : il est pilé, cuit à la vapeur et souvent assaisonné avec des herbes de la brousse ou du lait caillé. Dans les grandes occasions, on en fait un délicieux COUSCOUS : mil accompagné de légumes indigènes (patates douces, manioc, etc ...) et de viande de poulet.

La réserve de mil est conservée dans de petites cases sur pilotis, pour que les rongeurs ne les mangent pas.

DANS LA COMMUNE

- M. BARBA, le père de Micheline, a acheté une 2 CV, et M. MAGNIER, le Père de Thérèse, une Aronde camionnette.

- Gérard BEAUVAIS est rentré d'Algérie

- Il y a un nouveau curé à Hartennes ; c'est M. l'Abbé CENS.

- Il va y avoir des nouveaux gérants à la Coop

- Au mois d'août, un incendie s'était déclaré dans la ferme de M. Manscourt, le père de Michel et Marie-Thérèse. Heureusement, il y a eu peu de dégâts

- M. CHOVEL, l'oncle de Yves, est rentré à l'hôpital. Espérons qu'il guérira vite.

- Mme Marie SONNET est tombée malade cet été. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

- Mme BALEMBOIS, la maman d'Alain, est rentrée du Sénégal pour raison de santé. Espérons qu'elle sera vite rétablie. Bon courage aussi à M. Balembois resté seul au Sénégal.

- M. Gaston THIEFFINE vient de mourir le 4. Nos condoléances à sa famille.

A L'ECOLE

- Nous ont quittés : Colette BREHAUT (Ec. mén. de Verdilly); Gérard Lefèvre (Collège Soissons); Nicole et Gérard ANCEAUX (Muret) ; Roger et Marie-Claire HIVERNAT (Paris)

- les nouveaux : Didier COURTOIS, Joselyne PRUDHOMME,

- Alain et Agnès BALEMBOIS sont rentrés du Sénégal.

- L'année scolaire a mal commencé : Annie BOITEL s'est cassé le bras à la fin des vacances. 15 sur 25 dans notre classe ont eu la grippe, et Mlle CAGNIARD aussi.

- Martine BARBIER a trouvé un billet de banque et l'a porté à la mairie. Nous la complimentons pour son geste de probité.

- et puis, ... nous sommes entrés dans notre belle école neuve. Les extérieurs ne sont pas entièrement terminés, mais ça ne fait rien, on y est vraiment bien.

Notre couverture: Dessin et lino de Michel Manscourt

Le Gérant : P. DESNOS.

II



I



LES ARACHIDES

I, pied entier

II, détail montrant les cacahouètes dans le sol

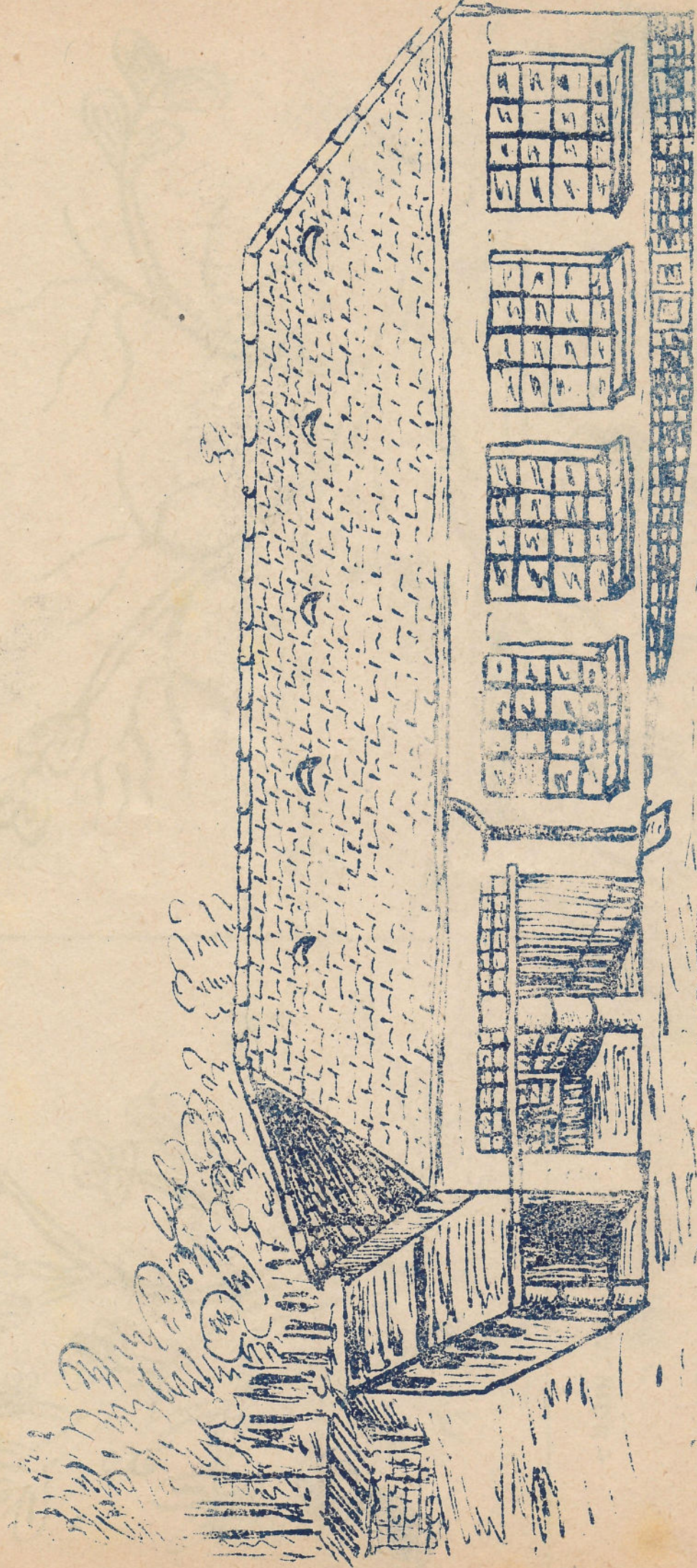
d'après l'œuvre de D. Candon

D. Candon

101111

101111

Notre belle école neuve



Thérèse Magnier, 11 m

